

Les électriciens pointent un gros problème d'approvisionnement en Suisse

ÉNERGIE L'Association des entreprises électriques suisses craint que l'offre ne suive pas la demande pour ces prochaines années. Un nouvel indice en ce sens doit susciter un débat de fond dans le pays

RICHARD ÉTIENNE

Les électriciens redoutent des problèmes d'approvisionnement. L'Association des entreprises électriques suisses (AES) a présenté lundi un nouvel indicateur maison, un «indice suisse d'approvisionnement en électricité». Il ne se prononce pas pour l'année 2026, mais donne une note de 82 sur 100 pour la Confédération en 2035, et une autre, de 69 en 2050. Des résultats que l'AES juge «préoccupants», surtout pour les hivers.

La demande en électricité va augmenter à l'avenir, plus que prévu initialement par la Confédération, avec l'arrivée massive des voitures électriques, des pompes à chaleur et des centres de données numériques. En même temps, l'offre se développe moins vite que prévu.

Suspense en hiver

La production d'énergies renouvelables en hiver est jugée insuffisante, tout comme le développement du réseau. Les possibilités d'importation sont limitées,

en l'absence d'accord sur l'électricité avec l'Europe, et l'absence de solutions acceptées par la société pour couvrir les besoins supplémentaires en électricité l'hiver est pointée du doigt.

«L'indice montre clairement que nous ne sommes pas sur la bonne trajectoire pour garantir la sécurité d'approvisionnement en 2050. Il faut nettement plus de production hivernale. Un développement de l'hydroélectricité, de l'éolien mais aussi de centrales à gaz flexibles est nécessaire pour garantir une sécurité d'approvisionnement en 2050», affirme le président de l'AES, Martin Schwab,

dans un entretien accordé au *Temps*. «Si nous n'y parvenons pas, nous risquons à l'avenir de nous retrouver à nouveau dans une situation aussi désagréable que celle de 2022, lorsque nous avons construit une centrale à gaz en six mois sur la base du droit d'urgence [celle de Birr, en Argovie, ndlr].»

«La Suisse doit disposer d'un mix flexible et optimisé pour garantir un approvisionnement sûr, durable et abordable. La sécurité de l'approvisionnement doit pouvoir être assurée en cas de conditions météo extrêmes. Le développement du solaire à lui seul – même com-

biné à des batteries – ne suffit pas: les batteries sont vides après quelques heures», avertit Martin Schwab, rappelant que selon la loi, la Suisse ne peut pas importer plus de 5 TWh d'électricité par an durant le semestre d'hiver. «Il ne faut pas non plus compter sur le fait qu'il sera toujours possible d'importer suffisamment d'électricité», prévient-il.

Importations trop élevées en 2021-2022

Durant l'hiver 2024-2025, les importations nettes ont été faibles, à hauteur de 0,7 TWh. L'hiver précédent (2023-2024),

qui était également doux, elles ont été négatives (-2 TWh). En revanche, l'hiver 2021-2022 a été particulièrement sec, ce qui a réduit la disponibilité de l'électricité hydraulique, et les importations se sont élevées à 7,8 TWh. Elles ont donc dépassé la valeur de référence fixée par la Confédération (5 TWh). Par année, la Suisse consomme en moyenne une petite soixantaine de TWh.

L'indice de l'AES est constitué de cinq indicateurs: la demande, le développement des renouvelables, la flexibilité du mix énergétique, la production supplémentaire d'électricité et le réseau. Avec 52 points en 2050, l'indicateur flexibilité a obtenu le plus mauvais résultat. L'AES fait valoir que les projets de stockage saisonnier issus de la table ronde – qui visent à créer 2 TWh supplémentaires d'hydroélectricité – ont été revus à la baisse. «Il faut trouver des solutions pour de nouvelles centrales hydroélectriques sinon des centrales thermiques contrôlables seront nécessaires», indique l'AES.

L'extension du réseau, jugée trop lente, n'obtient que 57 points. Le déploiement des énergies renouvelables et la demande en électricité s'en sortent un peu mieux avec respectivement 83 et 86 points. L'indice sera calculé chaque année et il servira de système d'alerte précoce pour la sécurité d'approvisionnement. ■

COURANT

Une centrale à gaz d'EWB comme centrale de réserve

La centrale à gaz à cycle combiné de Forsthaus (BE) d'Energie Wasser Bern (EWB) sera disponible comme centrale de réserve dès l'hiver prochain. Elle fait partie de la solution transitoire mise en œuvre pour garantir la sécurité d'approvisionnement en hiver en Suisse.

Les contrats pour les centrales de réserve existantes à Birr (AG), à Cornaux (NE) et à Monthey (VS) arriveront à échéance à la fin du printemps 2026. Les nouvelles centrales de réserve ne seront pas entièrement disponibles avant 2030. Une solution transitoire est donc nécessaire. La centrale de Forsthaus fait partie de cette

solution. Un contrat de quatre ans a été signé. La centrale fournira une puissance électrique de 50 mégawatts (MW). Elle devra toutefois faire l'objet d'un rééquipement technique avant l'hiver 2026-2027.

La solution transitoire inclut également le banc d'essai situé à Birr. Sa turbine à gaz produit une puissance de 250 mégawatts. Les deux centrales de réserve de Monthey et Cornaux, ainsi que les groupes électrogènes de secours, lesquels couvrent une puissance totale de 280 mégawatts, font aussi partie de la solution transitoire. ■ ATS